

Arrondissement : Confolens.
Réunion de Genouillac

Question n° 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves?

1/ Intégration des élèves handicapés:

- Les textes concernant l'intégration des élèves handicapés sont-ils respectés?
- C'est le début de l'intégration, les efforts doivent être poursuivis.
- Tous les Handicapés doivent être intégrés en milieu ordinaire et leur cursus scolaire doit faire l'objet d'un projet individuel évolutif et révisable dès l'école primaire.
- L'intégration profite à tous: aux élèves handicapés et aux élèves ordinaires.
- Des structures adaptées aux handicapés doivent être créées pour les aider au début de leur scolarisation et pour les intégrer ensuite.
- Les handicapés ne doivent pas être pour les autres un facteur favorisant le retard scolaire des élèves ordinaires.
- L'intégration n'est sans doute pas possible pour les handicaps lourds.
- Pour une intégration réussie il faut de faibles effectifs par classe et plus de personnel d'accompagnement formé.
- Actuellement les élèves doivent s'adapter à l'école mais c'est l'école qui devrait s'adapter aux élèves.
- L'école doit pouvoir accueillir tous les élèves avec leurs différences.
- Chaque élève, en retard scolaire ou handicapé, doit avoir un projet individualisé pour progresser à son rythme.

2/Adaptation de l'école aux élèves en retard scolaire:

- Le mélange dans une même classe des élèves en grande difficulté scolaire et des autres pose de gros problèmes. **ex:** élèves sortant de SEGPA et d'autres de BAC S dans une même classe qui prépare à la maintenance de matériel bureautique.
- Ils ne doivent pas être mélangés car on pénalise en les dévalorisant les élèves en difficulté (SEGPA).
- En primaire il faut faire des classes de niveau pour ne pas pénaliser ni les uns en les retardant, ni les autres en les dévalorisant.
- Les classes de niveau sont une erreur, les classes hétérogènes sont bénéfiques à tous.
- Les effectifs des classes doivent être diminués.
- Le travail scolaire de l'élève ne doit pas être adapté à sa classe d'âge mais à son niveau réel dans chaque matière. **ex:** Un élève précoce dans une matière doit pouvoir suivre à son rythme dans cette matière.
- Un élève né en janvier a presque un an de plus qu'un élève né en décembre de la même année: on ne peut pas lui demander les même compétences.
- Des heures de rattrapage (heures supplémentaires) doivent être mises en œuvre pour les matières dans lesquelles les élèves sont en difficulté.
- Les classes doivent être hétérogènes avec un enseignement personnalisé pour chacun: chaque élève peut ainsi atteindre le même niveau que les autres en fin d'année.
- Il est difficile de rajouter des heures à la journée scolaire déjà bien longue.
- Les parents doivent pouvoir intervenir plus facilement dans les classes.
- L'entraide entre les élèves doit être développée.
- Chaque élève, en retard scolaire ou handicapé, doit avoir un projet individualisé pour progresser à son rythme.

3/ La réussite: c'est quoi?

- Les filières, qu'elles soient manuelles ou intellectuelles doivent être valorisées de la même manière. Chaque élève peut choisir ainsi une filière non pas en fonction de l'image qu'elle renvoie mais bien en fonction de ses désirs, de ses goûts.

- 80% des élèves ne sont pas forcément capable d'aller jusqu'au BAC et c'est dévaloriser le BAC de le laisser croire.
- Le redoublement n'est pas un échec mais une possibilité de consolidation des bases scolaires pour éviter un échec.
- Ce n'est pas parce qu'on n'a pas le BAC qu'on est un imbécile!
- L'école ne valorise que certaines capacités, le BAC fonctionne de la même manière.
- La voie de l'apprentissage n'est pas une voie de garage et par différentes passerelles il peut permettre de réaliser des études d'ingénieur.
- L'apprentissage c'est la disparition du service public car la scolarisation se fait dans le privé.
- Il existe des filières du service public qui ont recours à l'apprentissage.
- Que la prise en charge des élèves soit publique ou privée c'est le résultat qui compte.
- L'apprentissage doit se développer pour que les élèves qui ne se plaisent pas à l'école puissent trouver un métier.
- Les élèves ne doivent pas rentrer trop tôt en apprentissage car s'ils n'ont pas un bagage scolaire de base suffisant, ils ne pourront pas évoluer dans leur métier ou en même temps que leur métier.
- L'école doit amener l'élève au maximum de ses possibilités par rapport à ses compétences qu'elles soient manuelles ou intellectuelles.
- L'école doit habituer les élèves à passer d'un domaine de compétence à un autre pour qu'il puisse s'adapter au marché du travail.
- Un élève qui passe sa scolarité à être le dernier de la classe se décourage. L'école doit donc permettre aux élèves de faire ce qu'il aime pour qu'il se valorise et ainsi ait envie de travailler dans des matières qui pour lui sont difficiles ou peu attractives.
- L'enseignement actuel est trop théorique. Quand un élève n'a pas fait le choix d'une matière, elle le motive peu même si elle est utile.
- Quand un élève est motivé la réussite est au rendez-vous.
- C'est à l'école de s'adapter à l'élève et non à l'élève de s'adapter à l'école.

Question n° 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves?

1/ Revalorisation des filières manuelles

- Certaines familles ne veulent pas que leurs enfants soient orientés vers des filières qu'elles perçoivent comme dévalorisantes: tout ce qui n'est pas un BAC général est dévalorisé.
- Les filières telles que CAP ou BEP doivent donc être revalorisées.
- Combien de personnes à l'âge adulte exercent le métier qu'elles avaient imaginé enfant ou pour lequel elles avaient reçu une formation?
- Il y a aussi une part due au hasard qui intervient dans la vie professionnelle.
- Certaines formations qui semblent spécifiques au départ peuvent mener à exercer différents métiers qui réclament cette compétence de base.

2/ Amélioration de l'orientation

- Les goûts et les aptitudes de chaque élève doivent être testés avant toute orientation.
- Les élèves sont mal orientés pour satisfaire l'objectif de 80% de réussite au BAC pour une classe d'âge.
- Les élèves ne sont pas suffisamment bien informés dans les collèges sur les différentes filières, sur leurs débouchés et sur les passerelles éventuelles qui peuvent permettre de changer d'orientation.
- Au cours du dernier trimestre de troisième les élèves devraient visiter différents lycées pour connaître toutes les possibilités d'orientation qui leur sont offertes.
- Pourtant, les élèves et les familles sont informées régulièrement depuis la sixième mais les parents ne viennent pas aux réunions donc il y a de moins en moins de réunions organisées.
- Les élèves qui n'ont pas la capacité de suivre une filière qu'ils ont choisie n'écoutent pas toujours les mises en gardes des enseignants.
- Les élèves devraient pouvoir visiter des entreprises pour ouvrir leur choix.

- Les élèves sont en décalage avec les réalités de la société.
- Actuellement les stages d'observation mis en place en quatrième à partir du projet de l'élève sont très importants et utiles.
- Les conseillers d'orientation sont débordés, ils ne sont pas assez nombreux pour aider dans de bonnes conditions les élèves à affiner le choix de leur orientation.
- Il est difficile d'orienter les élèves dans les différentes filières du BAC général car ces filières sont assez abstraites vu de l'extérieur.
- Pour un BAC professionnel les filières sont beaucoup plus spécifiques donc plus concrètes.
- Quand un élève ne sait pas ce qu'il veut faire plus tard, il s'oriente vers un BAC général s'il le peut.
- Les élèves n'ont pas forcément l'information sur des filières très spécifiques.
- Une explication, à l'élève et à la famille, en termes simples des différentes orientations possibles serait la bienvenue.
- Il y a trop de personnes à certaines réunions d'information et il est alors difficile d'individualiser les informations.
- L'orientation ne doit pas être faite vers des filières où il n'y a pas de débouchés.
- Les orientations doivent être faites en fonction des besoins professionnels donc des débouchés possibles dans la vie active.

3/ Rendre accessible toutes les filières à tous(coût, éloignement...)

- Certaines familles pour différentes raisons (temps, peur de ne pas comprendre, complexité, éloignement...) se trouve en grande difficulté pour prendre contact avec certaines écoles pour réunir toutes les informations nécessaires à la prise de la décision d'orientation. Elles devraient pouvoir bénéficier d'un soutien pour faire ces démarches.
- Mais il ne faut pas tomber dans l'excès et déresponsabiliser les parents dans la prise en charge de l'avenir de leurs enfants.
- Certaines formations obligent les élèves à s'éloigner de la famille ce qui engendre un coût ou une séparation qui les détourne de ces formations.
- Il y a de la place pour tous sur le marché du travail mais il faut accepter la mobilité (même à l'étranger).
- Le coût, scolarité, éloignement, logement, peuvent être déterminants dans les choix d'orientation.
- Le choix des formations pour les handicapés physiques ou intellectuels est limité.
- Les élèves doivent faire des efforts et ne pas refuser de quitter la famille pour se former. Il en sera de même pour leur future vie professionnelle.

Trois priorités pour l'École

L'école doit être l'école de tous:

- Elle doit accompagner l'évolution des élèves au plus près en respectant leur rythme personnel et leurs compétences individuelles.
- Elle doit veiller à valoriser les aptitudes manuelles et intellectuelles de la même manière.
- Elle doit faire comprendre à tous qu'une personne humaine peut s'épanouir dans sa vie aussi bien dans un métier manuel qu'intellectuel.